

Questions orales

donner une réponse, mais me serait-il permis de reposer ma question au sujet du bois d'œuvre? A-t-il songé à appliquer les mêmes restrictions sur le prix et sur l'exportation de bois d'œuvre qu'il a imposées à l'industrie du cuivre en 1969?

M. Gillespie: Non, monsieur l'Orateur, mais la question des matériaux de construction au Canada fait l'objet d'une étude constante.

* * *

LE BILINGUISME

LES ÉTUDIANTS FRANCOPHONES DE L'ONTARIO— L'OPPORTUNITÉ D'UN APPUI FINANCIER

M. Jack Cullen (Sarnia-Lambton): Monsieur l'Orateur, je vous remercie. Ma question, vous serez intéressé à le savoir, a trait aux problèmes des étudiants francophones de Cornwall et à la déplorable situation qui existe là-bas. Étant donné qu'on met des fonds à la disposition des étudiants anglophones pour leur permettre d'apprendre le français, le secrétaire d'État envisage-t-il d'offrir des fonds à des régions d'Ontario comme Cornwall, afin que les étudiants francophones puissent apprendre et parfaire leur connaissance du français?

Des voix: Oh, oh!

L'hon. James Hugh Faulkner (secrétaire d'État): Comme vous le savez, monsieur l'Orateur, je comprends très bien leurs problèmes.

M. Hees: Autrement, il ne vous aurait pas posé cette question.

M. Faulkner: Si ma mémoire est bonne, je rappellerais au député, qu'entre janvier 1970 et mars 1972, le gouvernement fédéral a mis à la disposition de la province d'Ontario près de 18 millions de dollars pour aider l'enseignement du français et 5 millions pour les frais d'administration.

M. Cullen: Dans ce cas, monsieur l'Orateur, a-t-on insisté auprès du ministre de l'Éducation de l'Ontario pour que l'argent fédéral soit effectivement utilisé à promouvoir l'enseignement bilingue dans les régions comme Cornwall?

Des voix: Au *Feuilleton*.

NOUVEAU-BRUNSWICK—ON DEMANDE UNE ENQUÊTE SUR L'UTILISATION DES SUBVENTIONS FÉDÉRALES

[Français]

M. Eymard Corbin (Madawaska-Victoria): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question supplémentaire.

Le secrétaire d'État est-il satisfait de l'emploi que font les provinces des subventions qu'elles reçoivent du gouvernement fédéral pour la promotion et le développement de l'enseignement de la langue de la minorité officielle dans les provinces? Sinon, a-t-il l'intention d'enquêter en profondeur sur l'usage que l'on fait de ces sommes d'argent, particulièrement au Nouveau-Brunswick, où il est difficile de connaître l'emploi que l'on fait de ces millions de dollars?

[Traduction]

L'hon. James Hugh Faulkner (secrétaire d'État): Monsieur l'Orateur, je pourrais peut-être répondre aux deux

[M. Hamilton (Qu'Appelle-Moose Mountain).]

questions. Je ne suis pas certain que les problèmes de Cornwall se situent au niveau du ministre de l'Éducation de l'Ontario. Pour ce qui est de l'utilisation des fonds, bien qu'on puisse difficilement généraliser, nous comptons rencontrer sous peu les représentants des provinces pour examiner l'ensemble du programme d'aide au bilinguisme. Ayant déjà reçu des instances comme celles-ci, je me propose de discuter de la question avec les ministres d'Éducation des provinces qui se soucient sûrement de ce problème.

* * *

LA DÉFENSE NATIONALE

LA FORMATION ACADÉMIQUE DU PERSONNEL FÉMININ DES FORCES ARMÉES—L'OPPORTUNITÉ DE L'INSCRIPTION AUX COLLÈGES MILITAIRES

L'hon. George Hees (Prince Edward-Hastings): Monsieur l'Orateur, j'ai une question à poser au ministre de la Défense nationale. Tout dernièrement, il a annoncé dans un communiqué que les militaires de nos forces armées pourraient s'inscrire à l'avenir à nos collèges militaires en vertu du programme de formation universitaire afin de parfaire leurs études. Est-ce que le même avantage sera offert au personnel féminin de nos forces armées et, sinon, comment explique-t-il cette distinction injuste?

L'hon. James Richardson (ministre de la Défense nationale): Monsieur l'Orateur, j'ai déjà répondu à une question semblable posée par le député il y a quelques semaines. La réponse est non.

M. Hees: J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur. Ce n'est pas du tout la question que j'avais posée au ministre il y a quelque temps. J'avais demandé alors si les Collèges militaires assureraient aux jeunes femmes les mêmes chances qu'aux jeunes hommes. Ma question d'aujourd'hui est différente de celle-là et se rapporte à un communiqué de presse publié la semaine dernière. Elle n'a rien à voir avec ma question antérieure. Le ministre voudrait-il répondre à cette question maintenant?

Des voix: Oh, oh!

M. Hees: Puis-je alors poser une question supplémentaire au premier ministre?

M. l'Orateur: Le député peut poser une question supplémentaire et nous tâcherons ensuite de passer au sujet suivant.

M. Hees: Monsieur l'Orateur, de toute évidence, le gouvernement a décidé de faire des distinctions, aussi je voudrais demander au premier ministre s'il a posé la candidature du député de York-Sud pour un Oscar à titre de meilleur acteur de soutien.

Des voix: Oh, oh!

* * *

LES AÉROPORTS

OTTAWA—LES DISTINCTIONS ENTRE LES PASSAGERS D'AIR CANADA ET LES AUTRES QUANT AUX VÉRIFICATIONS DE SÉCURITÉ

M. Derek Blackburn (Brant): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre des Transports. J'aimerais qu'il nous dise pourquoi, à l'aéroport international d'Ot-